



[ENGLISH](#) – [ESPAÑOL](#)

SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE ROCAMADOUR

« Premier miracle obtenu en terre canadienne grâce au secours providentiel d'un membre des Premières Nations. »

C'est Jacques Cartier qui nous offre le cadeau de découvrir la Vierge sous le vocable de Notre-Dame de Rocamadour. Jacques Cartier, lors de son 2^e voyage au Canada en 1535-1536, passe l'hiver au confluent de la rivière Lairet et Saint-Charles, Québec Canada. Ils sont un équipage de 110 hommes. Citons le récit de Jacques Cartier :

« Les membres de l'expédition eurent terriblement à souffrir de la longueur et de la rigueur de l'hiver. Six mois de neige et de froid intense, l'inexpérience du climat, le manque de nourriture fraîche et l'entassement dans les navires firent éclater une épidémie de scorbut. Jacques Cartier avait déjà perdu vingt-cinq hommes et presque tous les autres étaient atteints du terrible mal. On devine aisément l'angoisse du découvreur et de ses compagnons. Allaient-ils tous périr tragiquement en terre sauvage après d'héroïques et inutiles sacrifices ? C'est alors que le courageux Malouin décide de faire un grand acte de foi. »

Jacques Cartier organise « une manifestation religieuse, une sorte de pèlerinage ». Il choisit un dimanche. Au pied d'un arbre de la forêt, tout près, il dresse un autel, y pose l'image de Notre-Dame et organise une procession de tous ceux qui peuvent encore marcher. Le lugubre cortège des matelots malades défile péniblement à travers la neige et la glace en chantant des psaumes et « l'Ave Maris Stella », l'hymne de prédilection des Bretons. La distance à parcourir est celle d'un trait d'arc. La messe est célébrée et Jacques Cartier avec tout le monde fait le vœu de faire le pèlerinage à Rocamadour, en France, si le fléau cesse. Deux autochtones attirés par ces chants et ces étranges cérémonies, s'approchent, voient le pitoyable état des pauvres matelots et leur enseignent un remède, l'infusion d'une herbe appelée « annedda » ; faite à partir de l'écorce et des rameaux d'un conifère canadien que l'on croit être le cèdre blanc. Écrasés puis bouillis, ces ingrédients fournissent un liquide que le malade doit boire. Les résidus, eux, sont appliqués sur les membres (Parcs Canada). L'effet fut merveilleux, tous les malades promptement guérissent et chacun voit là l'intervention mystérieuse et bonne de la mère de Dieu.

À ce même endroit où se fit le premier pèlerinage et fut obtenu le premier miracle s'élève depuis le 9 mai 1919 un sanctuaire à « Notre-Dame de Roc-Amadour. » (ancienne épellation) (Extrait du Le Zélateur, septembre 1928.)

Le premier sanctuaire fut érigé dans la crypte de l'église Saint François d'Assise, à quelques pas où a eu lieu le premier miracle en terre canadienne. En septembre 1919, dans la crypte de l'église Saint François d'Assise, a lieu la première célébration du premier pèlerinage en terre canadienne. La dévotion mariale a



connu une popularité jusqu'en 1960. C'est en 1985-1986 avec le curé Fernand Beauchemin, lors du 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier, que la dévotion reprend vie jusqu'à nos jours. La fête de Notre-Dame de Rocamadour est célébrée le 8 septembre, la même journée de la Nativité de Marie avec un traditionnel pèlerinage dans les rues du quartier. En 2012, avec la fermeture de l'église Saint-François d'Assise, le sanctuaire a déménagé à l'église Saint-Fidèle.

C'est une invitation à l'espérance que le sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour propose à ses pèlerins ; prière et recueillement à travers un parcours offrant informations historiques et démarche de foi. Le vocable du sanctuaire, Notre-Dame de Rocamadour provenant d'un très ancien sanctuaire français, nous rappelle que Marie a présidé à l'entrée et au rayonnement de la foi catholique à travers l'Amérique du Nord, réalisant avec succès le parcours de la première évangélisation.

À compter du printemps 2024, une expérience unique à l'intérieur du Sanctuaire Notre-Dame de Rocamadour sera disponible « Stella Nivis ». Une présentation qui nous plonge dans un univers immersif oscillant entre mystère et réalisme. Un mélange d'éléments historiques, patrimoniaux et architecturaux, entremêlés de fables et de fantaisie permettant de vivre un moment de grande beauté et d'émerveillement accessible à toute la famille. (Animation sans texte parlé, mais une brève introduction imprimée est disponible dans plusieurs langues.)

« Le pèlerinage est physiquement un voyage, une marche, mais aussi une marche intérieure ». Père Julien Guillot, recteur du sanctuaire.

Ville de Québec, Québec Canada | www.rocamadour.ca

Auteur: Association du tourisme religieux et spirituel du Québec / François Jean Viel

www.atrsq.com | Facebook = ATRSQ.QRSTA | francois@vielmarketing.com

L'ATRSQ compte plus de 55 membres ; hôtels, musées, restaurants, services ayant une richesse culturelle, religieuse et historique peu connue du grand public. Retrouvez sur une carte GOOGLE tous les membres de l'association.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjllIOA63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>



NOTRE-DAME DE ROCAMADOUR SHRINE

"The first miracle obtained on Canadian soil, thanks to the providential help of a First Nations member."

Jacques Cartier has offered us the gift of discovering the Virgin under the name of Our Lady of Rocamadour. During his second voyage to Canada in 1535-1536, Jacques Cartier spent the winter at the confluence of the Lairet and Saint-Charles rivers, Quebec, Canada. They were a crew of 110 men. Let us quote Jacques Cartier's account:

"The expedition members had to suffer terribly from the length and rigour of the winter. Six months of snow and intense cold, the inexperience of the climate, the lack of fresh food and the overcrowding in the ships led to an epidemic of scurvy. Jacques Cartier had already lost twenty-five men, and the terrible disease affected all the others. One can easily guess the anguish of the discoverer and his companions. Were they all going to perish tragically in the wilderness after heroic and useless sacrifices? Then, the courageous Maloin decides to make a great act of faith."

Jacques Cartier organized "a religious event, a sort of pilgrimage." He chose a Sunday. At the foot of a nearby tree in the forest, he erected an altar, placed the image of Our Lady on it and organized a procession of all those who could still walk. The gloomy procession of sick sailors marched painfully through the snow and ice, singing psalms and the "Ave Maris Stella," the favourite hymn of the Bretons. The distance to be covered is that of a bow line. The mass is celebrated, and Jacques Cartier, with all the people, makes the vow to make the pilgrimage to Rocamadour in France if the plague stops. Two natives, attracted by these songs and strange ceremonies, approached, saw the pitiful state of the poor sailors, and taught them a remedy, the infusion of an herb called "annedda," a kind of tea made using the bark and twigs of a Canadian conifer believed to be the Eastern white cedar. These ingredients were crushed and then boiled to make a brew for the sick. The residues of this concoction were applied to parts of their body. (Parks Canada) The effect was marvellous, all the sick people were quickly cured, and everyone saw the mysterious and good intervention of the mother of God.

A sanctuary to Our Lady of Roc-Amadour (old orthography) was built on May 9, 1919, at the same place where the first pilgrimage took place, and the first miracle was obtained. (Excerpt from Le Zélateur, September 1928.)

The first shrine was erected in the crypt of the church of Saint Francis of Assisi, a few steps away from where the first miracle on Canadian soil took place. In September 1919, in the crypt of the church of Saint Francis of Assisi, the first celebration of the first pilgrimage on Canadian soil occurred. The Marian devotion was popular until 1960. It was in 1985-1986 with the parish priest Fernand Beauchemin, during the 450th anniversary of the arrival of Jacques Cartier, that the devotion is revived until today. The feast of Our Lady of Rocamadour is celebrated on September 8, the same day as the Nativity of Mary, with a traditional pilgrimage through the neighbourhood streets. In 2012, with the closing of the church of Saint Francis of Assisi, the shrine moved to the church of Saint Fidèle.



It is an invitation to hope that the Notre-Dame de Rocamadour Shrine offers to its pilgrims; prayer and recollection through an itinerary offering historical information and a step of faith. The shrine's name, Notre-Dame de Rocamadour, comes from an old French shrine and reminds us that Mary presided over the entry and spread of the Catholic faith throughout North America, completing the journey of the first evangelization.

Starting in the spring of 2024, a unique experience inside the Notre-Dame de Rocamadour Shrine will be available, "Stella Nivis." A presentation that immerses us in an immersive universe oscillating between mystery and realism. A mix of historical, patrimonial, and architectural elements intermingled with fables and fantasy, allowing us to live a moment of incredible beauty and wonder accessible to the whole family. (Animation without spoken text, but a brief printed introduction is available in several languages)

"The pilgrimage is physically a journey, a walk, and an interior walk." Father Julien Guillot, Rector of the shrine.

Québec City, Quebec Canada | www.rocamadour.ca

Author: Quebec Religious and Spiritual Association/François Jean Viel

www.qrsta.com | Facebook = ATRSQ.QRSTA | francois@vielmarketing.com

ATRSQ has more than 55 members, hotels, museums, restaurants, and services with a cultural, religious, and historical richness that the general public does not know well. Find on a GOOGLE map all the members of the association.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjII0A63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>



SANTUARIO DE NOTRE-DAME DE ROCAMADOUR

" El primer milagro obtenido en suelo canadiense, gracias a la ayuda providencia de un miembro de las primeras naciones."

Jacques Cartier nos ha regalado el descubrimiento de la Virgen bajo el nombre de Nuestra Señora de Rocamadour. Jacques Cartier, durante su segundo viaje a Canadá en 1535-1536, pasó el invierno en la confluencia de los ríos Lairet y Saint-Charles, en Quebec, Canadá. La tripulación era de 110 hombres. Citemos el relato de Jacques Cartier:

"Los expedicionarios tuvieron que sufrir terriblemente la permanencia y el rigor del invierno. Seis meses de nieve y frío intenso, la inexperiencia del clima, la falta de alimentos frescos y el hacinamiento en los barcos provocaron una epidemia de escorbuto. Jacques Cartier ya había perdido veinticinco hombres, y la terrible enfermedad afectó a todos los demás. Es fácil adivinar la angustia del descubridor y de sus compañeros. ¿Iban a perecer todos trágicamente en el desierto tras heroicos e inútiles sacrificios? Entonces, el valiente Maloin decide hacer un gran acto de fe".

Jacques Cartier organizó "un evento religioso, una especie de peregrinación". Eligió un domingo. Al pie de un árbol cercano en el bosque, erigió un altar, colocó la imagen de Nuestra Señora sobre él y organizó una procesión de todos los que aún podían caminar. La sombría procesión de marineros enfermos marchó penosamente a través de la nieve y el hielo, cantando salmos y el "Ave Maris Stella", el himno favorito de los bretones. La distancia para recorrer es la de una línea de proa. Se celebra la misa y Jacques Cartier, con todo el pueblo, hace el voto de peregrinar a Rocamadour, en Francia, si la peste cesa. Dos nativos, atraídos por estos cantos y extrañas ceremonias, se acercaron, vieron el lamentable estado de los pobres marineros y les enseñaron un remedio, la infusión de una hierba llamada "annedda", una especie de té hecho con la corteza y las ramitas de una conífera canadiense que se cree que es el cedro blanco oriental. Estos ingredientes se machacaban y luego se hervían para hacer un brebaje que se hacía beber a los enfermos. Los residuos de este brebaje se aplicaban en algunas partes del cuerpo. (Parks Canada) El efecto fue maravilloso, todos los enfermos se curaron rápidamente y todos vieron la misteriosa y buena intervención de la madre de Dios.

El 9 de mayo de 1919 se construyó un santuario a Nuestra Señora de Roc-Amadour (ortografía antigua) en el mismo lugar donde tuvo lugar la primera peregrinación y se obtuvo el primer milagro. (Extracto de Le Zélateur, septiembre de 1928).

El primer santuario se erigió en la cripta de la iglesia de San Francisco de Asís, a pocos pasos de donde tuvo lugar el primer milagro en suelo canadiense. En septiembre de 1919, en la cripta de la iglesia de San Francisco de Asís, tuvo lugar la primera celebración de la primera peregrinación en suelo canadiense. La devoción mariana fue popular hasta 1960. Fue en 1985-1986, con el párroco Fernand Beauchemin, durante el 450 aniversario de la llegada de Jacques Cartier, cuando se reavivó la devoción hasta nuestros días. La fiesta de Nuestra Señora de Rocamadour se celebra el 8 de septiembre, el mismo día de la Natividad de María, con una tradicional peregrinación por las calles del barrio. En 2012, con el cierre de la iglesia de San Francisco de Asís, el santuario se trasladó a la iglesia de San Fidèle.



El Santuario de Notre-Dame de Rocamadour ofrece a sus peregrinos una invitación a la esperanza: oración y recogimiento a través de un itinerario que ofrece información histórica y un paso de fe. El nombre del santuario, Notre-Dame de Rocamadour, procede de un antiguo santuario francés y nos recuerda que María presidió la entrada y la difusión de la fe católica en América del Norte, completando el camino de la primera evangelización.

A partir de la primavera de 2024, se podrá vivir una experiencia única en el interior del Santuario de Notre-Dame de Rocamadour, "Stella Nivis". Una presentación que nos sumerge en un universo inmersivo que oscila entre el misterio y el realismo. Una mezcla de elementos históricos, patrimoniales y arquitectónicos que se entremezclan con la fábula y la fantasía, permitiéndonos vivir un momento de increíble belleza y maravilla accesible a toda la familia. (Animación sin texto hablado, pero se dispone de una breve introducción impresa en varios idiomas)

"La peregrinación es físicamente un viaje, un paseo y una caminata interior". Padre Julien Guillot, rector del santuario.

Ciudad de Quebec, Canadá | www.rocamadour.ca

Autor: Asociación Religiosa y Espiritual de Quebec/François Jean Viel

www.qrsta.com | Facebook = ATRSQ.QRSTA | francois@vielmarketing.com

ATRSQ cuenta con más de 55 miembros ; hoteles, museos, restaurantes, servicios que poseen una riqueza cultural, religiosa e histórica no demasiado conocida por el gran público. Encuentre en un mapa GOOGLE todos los miembros de la asociación.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjllOA63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>